

Vous avez créé des espaces pour vivre

Pierre Raphaël Pelletier

Number 73, September 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42975ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pelletier, P. R. (1993). Vous avez créé des espaces pour vivre. *Liaison*, (73), 48–48.

Vous avez créé des espaces pour vivre

ou

ÉLOGE D'UNE FOLIE FRANCO-ONTARIENNE

«... le théâtre en Ontario français est une entreprise ludique qui a trouvé son langage, celui de l'espace à investir de toute une culture...»

Mariel O'Neill-Karch

Théâtre franco-ontarien : espaces ludiques

Le théâtre franco-ontarien nous a toujours donné l'espace qui nous manque, un espace de vie à même un manque d'espace senti à l'extrême.

Senti à l'extrême est cet espace où finit l'espace de l'autre, l'autre majoritaire avec sa langue qui prend tout l'espace, malgré lui bien souvent, malgré nous.

Espace occupé par l'autre, nous sommes à l'extrême de cet espace, à l'extrémité temporelle de cet espace.

Superbe poétique extrême qu'est le théâtre franco-ontarien, superbe poétique d'un espace qui nous laisse vivre l'émotion de soi jusqu'à l'extrême ! Superbe poétique du théâtre franco-ontarien, des textes joués, des lieux qui habitent bien souvent nos silences désespérés entre un espace et un temps qui n'existent pas !

Et l'impossible quête d'espace du théâtre franco-ontarien nous exhalle, nous livre tout entier à un réel à faire, à une réalité, à travers l'écriture hérissée de dramaturges, à travers comédiennes et comédiens liés à tout jamais à la passion des extrêmes.

La belle erreur, l'erreur intime, l'erreur salutaire du théâtre franco-ontarien, c'est de croire à un espace qui ne peut être; c'est d'épuiser toute passion d'instant en instant pour se libérer du vide, du néant, d'un espace qui n'est pas à soi.

Plus que tout autre élément d'expression artistique, le théâtre franco-ontarien privilégie les lieux concrets

(de la scène évidemment) pour nous laisser vivre des espaces possibles aussi variés soient-ils.

En privilégiant des espaces possibles, le théâtre franco-ontarien transforme l'exiguïté de notre espace d'avant, celui de l'autre, en un plaisir nécessaire, en un plaisir de création d'espaces où tous les langages du théâtre – textes, décors, musiques, jeux des personnages, etc. – nous donnent à voir la vie, nos vies à l'état pur, à l'état d'éclatement, nous donnent à sentir à l'extrême les vertiges de nos libertés.

Du coup, le théâtre franco-ontarien nous laisse penser globalement que l'espace de nos vies est possible, est réel, est réellement réel parce que cet espace de vies est d'abord vu, joué, entendu, et ce, avec grand plaisir et au grand plaisir des spectateurs-acteurs qui s'y retrouvent.

«Le théâtre a joué un rôle central dans le passage d'une culture d'emprunt, faite de créations venues d'ailleurs, à une culture originale, composée d'oeuvres d'ici...» (Mariel O'Neill-Karch, *Théâtre franco-ontarien : espaces ludiques*, Éd. L'Interligne, page 17). Le théâtre franco-ontarien a fait et continue à faire de notre exiguïté, de notre marginalité, de notre manque d'espace, notre gloire à vivre, notre dignité à jouer des émotions fortes, vraies comme l'imaginaire qui s'actualise contre vents et marées, s'il le faut, s'il en est ainsi, pour donner espoir à tous les minoritaires du monde de vivre les espaces qu'ils et elles se seront inventés.

Pierre Pelletier